1878
Apr. 15
PaDrt

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ESQUISSES, ÉTUDES, DESSINS

PAR FEU

PAUL HUET

ET

se trouvant encore dans son Atelier

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLES 8 & 9

Les LUNDI 15, MARDI 16 AVRIL 1878

A DEUX HEURES

L. 38272

Me CH. PILLET
COMMISSAIRE-PRISEUR
10, rue de la Grange-Batelière

M. BRAME
EXPERT
47, rue Taitbout, et 22, rue de la Paix

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE, le Samedi 13 Avril 1878;

PUBLIQUE, le Dimanche 14 Avril 1878;

De une heure à cinq heures et demie

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

PAUL HUET

Je suis bien téméraire d'oser écrire même une page sur un peintre. Mon excuse est dans mon amitié; elle me permettra de dire sur Paul Huet ce que d'autres ne diraient peut-être pas. Je ne prétends nullement juger ses œuvres, je ne veux pas faire sa biographie, c'est le fond le plus intime de son âme d'artiste que je désirerais mettre en lumière. Toute sa vie a été une lutte, lutte contre la pauvreté, lutte contre la maladie, lutte contre l'Ecole qu'il a attaquée, lutte contre l'Ecole qu'il a inaugurée, lutte contre lui-même. Il est le pathétique et douloureux représentant de toute une classe d'artistes, dignes du premier rang, aspirant au premier rang, y touchant parfois, et retombant bientôt au second. Il me fait l'effet de ces nageurs qui se lancent au milieu d'une grosse mer; à peine s'élèvent-ils au-

dessus du flot, qu'arrive une vague qui les couvre : sans cesse, émergeant et submergés. Paul Huet l'a dit lui-même, dans une phrase expressive : « je suis bien las « de cette vie de bouchon de liége, toujours enfoncé et « toujours à la surface. » Pourtant il a eu des bonheurs bien rares. Sans parler de sa réputation, de son art, quelles joies de cœur ont été les siennes ! Je l'ai connu pour la première fois en 1845, aux Eaux-Bonnes. Il était malade, mais il avait pour garde-malade une femme jeune, belle, dévouée, et parée en outre à ce moment de la plus belle des parures, un petit enfant de quelques mois dans les bras ; je me sentais toujours ému à la vue de cette *Sainte-Famille*. Beaucoup plus jeune que lui, le monde dirait trop jeune pour lui, elle réunissait en elle la touchante trinité des trois affections féminines ; elle était à la fois pour Paul Huet, une fille, une mère, une femme : fille par l'âge, mère par la sollicitude, femme par l'amour mutuel. Cet amour même était souvent, pour le pauvre malade, un sujet de douleur. Il se croyait gravement atteint ; n'allait-il pas falloir quitter ce bonheur, cette tendresse ? Il se pleurait parfois lui-même. Touché de sa peine, j'allai chez le médecin et le suppliai de me dire la vérité. La vérité, me répondit le docteur, c'est que M. Paul Huet n'est pas plus malade de la poitrine que moi, ce sont de purs

accidents sanguins. qui disparaîtront forcément avec le temps. Plus vite encore que je n'avais couru chez le médecin, je retournai chez Huet, lui rapportant la bonne parole qui lui garantissait l'avenir. De là, notre sympathie, et mon entrée dans la confidence de sa vie passée et présente. Je n'en dirai que ce qui touche à ses sentiments d'artiste.

Paul Huet travailla dans l'atelier de Gros et dans l'atelier de Guérin, mais en réalité, il est l'élève de l'île Séguin. L'île Séguin existe encore en pleine Seine, non loin de Sèvres, mais dépouillée de ses grands arbres, tondue, fauchée, ainsi parle M. Ph. Burty dans sa remarquable étude sur notre ami. Mais en 1820, l'île était encore hérissée et verdoyante, comme une forêt du Nouveau-Monde. Quelques rares et modestes habitations, des poulains et des vaches errant en liberté, des maraudeurs venant la nuit scier des arbres, des braconniers contre lesquels il fallait faire le coup de fusil, presque une île déserte. C'est là que Paul Huet, vers l'âge de dix-huit ans, alla se jeter comme un cerf aux abois se réfugie dans le plus épais de la forêt. Il avait été exclus de l'Ecole des Beaux-Arts, comme candidat trop faible ; il avait quitté l'atelier de Gros, comme élève trop pauvre : le prix de la cotisation était au-dessus de

ses moyens. L'île Séguin fut pour lui ce que fut pour J.-J. Rousseau l'île Saint-Pierre, un vrai nid de poésie, de paix, de méditation. Un ami qui s'y était installé lui offrit l'hospitalité, et libre ainsi de tous soins matériels, il vécut en pleine union, je dirais volontiers en pleine communication avec les arbres, les eaux, les herbes, les nuages, les couchers de soleil, toutes les symphonies du vent. Il se plongea dans la nature comme les beaux troupeaux de Normandie (ce n'est pas lui qui me reprocherait cette comparaison agreste), comme les beaux troupeaux de Normandie s'enfouissent jusqu'au poitrail dans l'herbe épaisse des prairies, et là Paul Huet, rêvant, ruminant, préluda au développement silencieux de son talent et même de son caractère. Cet amour de la nature, si passionné, si profond, et cependant si mêlé d'imagination et de rêverie inventive, ce caractère un peu ombrageux, un peu fier et en même temps un peu timide; il les a puisés, ce me semble, dans la solitude de l'île Séguin. J'y rapporterais même la perspicacité railleuse de son esprit; les solitaires sont volontiers observateurs et moqueurs.

Son premier succès véritable date de 1831. Il parut à l'Exposition avec neuf aquarelles et quatre tableaux à l'huile. Il fit évènement: du premier coup on reconnut en lui non pas, ainsi que l'a dit finement M. Burty, un

révolutionnaire, mais un précurseur. C'est en édifiant qu'il renversait. Pas d'attaques directes contre le paysage académique, classique, historique, mais un sentiment de la nature à la fois si fidèle et si poétique qu'il fut salué à la fois peintre et poëte. En effet, les effusions, les efflorescences de l'École lyrique nouvelle avaient passé dans ses toiles; ses tableaux semblaient des élégies ou des odes. Quelques critiques protestaient au nom *du style, du caractère,* mais le charme et l'émotion emportaient tout. Les Expositions de 1832 et 1833 continuèrent cet éclatant succès. Paul Huet était chef d'école, on ne le mettait pas au même rang que Delacroix, mais on prononçait son nom à côté de ce grand nom. Tout à coup, cet éclat s'efface, ce bruit de gloire s'éteint. Qu'était-il donc arrivé? Le talent de l'artiste avait-il faibli? Non. S'était-il détourné de sa route? Non. Mais d'autres y étaient entrés après lui, et y marchaient plus hardiment. Phénomène étrange! il était vaincu par sa propre victoire. Ce n'étaient pas ses adversaires qui le détrônaient, c'étaient ceux qui l'avaient suivi qui l'éclipsaient. Je ne veux citer aucun nom, et encore moins contester aucune renommée. Ces nouveaux élus de la faveur publique se recommandaient par une originalité incontestable, et par des qualités d'exécution supérieures peut-être à celles d'Huet.

Mais enfin, il les avaient précédés, et leur réputation le faisait tomber dans la demi-ombre, au second rang. Ce n'était plus son nom que le public acclamait, c'était le leur. Son chagrin fut profond, amer, ajoutons et légitime. Cependant, il avait sous les yeux deux bien beaux exemples de calme philosophique. Vivaient à côté de lui deux artistes, dont l'un était bien plus oublié que lui, l'autre bien plus contesté que lui, et qui tous deux dominaient le dédain public avec une supériorité d'âme bien propre à donner courage : c'étaient Corot et Delacroix. Le sentiment où ils puisaient leur force n'était pas moins remarquable que leur force même. Corot aimait son art, comme on aime une femme quand on l'aime bien, pour elle seule, pour le plaisir de la sentir sienne, et sans souci que les autres le sachent, vous envient et vous en félicitent. Il ne vendait pas ses tableaux ? Que lui importait : en avait-il moins le bonheur de les faire ? Le public passait indifférent devant ses paysages ? que lui importait : les eaux, les arbres, le ciel, le matin, le soir, lui en appartenaient-ils moins ? Le désintéressement de sa passion se montra bien quand la renommée vint le prendre. Elle ne l'enivra pas plus que l'oubli ne l'avait découragé ! Il vit les marchands se disputer ses toiles à prix d'argent, et les emporter avec le même calme, qu'il les remportait lui-même à son atelier après

chaque Exposition; peut-être même les regretta-t-il; son art ne lui fut pas plus cher quand il le rendit célèbre qu'au temps où il le laissait obscur.

Delacroix, beaucoup plus attaqué que Corot, aussi dédaigné que lui, réduit à vendre des portraits à l'huile grandeur naturelle, cent francs (il en existe à ce prix une collection de plus de soixante dans une pension de Paris), Delacroix avait le même calme que Corot, mais il le tirait du sentiment de sa force. Sûr que son heure viendrait, il attendait patiemment qu'elle vînt, ne se détournant pas un moment de sa route, ne se ralentissant pas un jour de ses travaux, ne se modifiant en rien dans sa manière (car il n'en eut qu'une pendant toute sa vie), et quand le jour de la gloire vint pour lui, il n'en fut ni ébloui, ni enfièvré, il l'accueillit tranquillement comme quelqu'un sur qui l'on compte.

Tel ne fut pas Paul Huet. Il n'avait ni le détachement de Corot, ni l'orgueil de Delacroix. Il ne pouvait pas les avoir. Créature essentiellement nerveuse, impressionnable, sensible, je dirais volontiers féminine, il avait besoin de succès, ne fût-ce que pour croire à lui-même. Il suffisait de le voir, avec ses yeux pleins d'un feu clair, et pétillants de vie et d'esprit derrière ses lunettes, pour se rendre compte que toute piqûre devait être blessure pour cet être agité, inquiet et sur-

excité encore par une santé toujours variable. Je n'oublierai jamais une conversation que j'eus avec lui dans son atelier. « Savez-vous ce qui m'arrive? me dit-il quand j'entrai. Il va falloir que je déménage, et savez-vous pourquoi? Parce que mon atelier est trop petit pour tous les tableaux qui me restent sur les bras! Tenez! Regardez-les, ajouta-t-il en me montrant plusieurs rangées de toiles pressées et retournées contre la muraille, les voilà! voilà les produits de plusieurs années de travail! pas un de vendu! personne n'en veut! les autres artistes quittent leur atelier parce qu'il ne peut plus suffire à leurs travaux à faire, moi, j'abandonne le mien parce qu'il est encombré de mes travaux passés! Non-seulement ils ne m'ont rien rapporté, mais il faut que je dépense de l'argent pour les loger! ce sont des pensionnaires que j'ai à nourrir!... »

Un peu effrayé de son accent d'amertume, j'essayai de le calmer par l'exemple des écrivains dont les manuscrits dorment dans leurs cartons! « Ah! au moins, me répondit-il, ils y sont enfouis dans ces cartons! leur père ne les voit pas! il peut les oublier! mais moi! moi! il faut que je les aie toujours là, sous mes yeux pour me raconter ma médiocrité! Ah! il y a des jours où je voudrais que mon atelier brûlât, pour qu'ils disparussent du même coup. »

Un chagrin si profond, et au fond si naturel, me toucha au cœur ! mais je sentis subitement que si je m'attendrissais avec lui, je ne ne lui serais bon à rien. Réagissant donc contre mon émotion intime, je me retournai vers lui, et avec une véhémence qui le troubla... « Mon cher ami, lui dis-je, savez-vous ce que vous êtes? Vous êtes un ingrat ! — Moi ! — Oui ! vous, car vous comptez parmi les êtres les plus heureux de ce monde ! — Moi ! — Oui, vous ! Enumérez vos joies ! D'abord, pleine possession de votre art, sans une infirmité qui vous en sépare, sans un affaiblissement d'organes qui vous en éloigne ! Puis, l'estime sérieuse et réfléchie de tous les connaisseurs véritables ; Delacroix vous cite toujours parmi les plus rares talents de notre époque ! Puis, l'admiration de tous vos amis ! Puis enfin, au sortir de votre atelier, que trouvez-vous ? Une maison remplie de dévouement pour vous, de tendresse pour vous ! Une femme charmante qui vous adore ! Des enfants qui portent votre nom avec orgueil ! Et vous osez vous plaindre ! Et vous pleurez sur quelques insuccès en face de tels bonheurs? mais, malheureux ! que feriez-vous donc si l'un d'eux mourait? » A ce mot, il tressaillit et tout ému.... car je n'ai pas connu de cœur plus ouvert aux affections de famille, il s'écria : « Ah ! vous avez raison ! je suis ingrat ! Mais, ajouta-t-il

tout à coup, avec un retour de regret bien touchant, c'est pour eux que j'aurais voulu la gloire, c'est pour eux que je regrette la renommée ! — Eh ! qui vous dit que la vôtre soit éteinte ? — Je ne suis plus rien, mon cher ami ! — Ce n'est pas vrai ! mais quand vous auriez raison, qui vous dit que demain ressemblera à aujourd'hui ! Voyez-vous, mon cher ami, vous autres peintres, vous avez une grande supériorité sur nous, écrivains, vous êtes sujets à résurrection ! Une fois éclipsés, nous le sommes pour toujours !... Nos pièces disparues de l'affiche n'y reparaissent guère... et nos livres une fois enfouis dans les fins fonds de boutique, n'en sortent plus. Le couvercle de notre tombeau n'est pas de ceux qui se relèvent. Mais les peintres ont des époques de réapparition, ce sont les ventes publiques et les expositions générales. Le présent recommence à tout moment pour vous, les arrêts qui vous ont condamnés se révisent sans cesse ; même morts, vous avez des alternatives de faveur et de défaveur, qui vous remettent tout à coup en lumière. Vous rappelez-vous l'entrée glorieuse de Delacroix à l'Exposition universelle ? Vous rappelez-vous surtout la merveilleuse fortune d'un vieil artiste, Heim, la veille inconnu, oublié, le lendemain mis au premier rang par la médaille d'honneur ? Je ne vous promets pas une revanche aussi

éclatante, mais vous en aurez une, comptez sur le temps. »

Le temps m'a donné raison; depuis six ans, Huet remonte sur l'horizon. Pas un critique sérieux aujourd'hui qui, dans la récapitulation du passé, ne compte Paul Huet parmi les rénovateurs. L'entrée au Louvre de son admirable *inondation de Saint-Cloud*, à côté des tableaux d'Ingres et de Delacroix, l'a remis au rang des maîtres. Je puis citer une preuve plus singulière de ce retour de fortune. Pendant la guerre et la commune, quelques toiles ont été volées dans la galerie du Luxembourg, une de ces toiles est un charmant petit paysage de Paul Huet. C'est de bon augure, les voleurs s'y connaissent; ils ne prennent que ce qu'ils espèrent bien revendre. Je fonde donc grand espoir sur la vente annoncée, Paul Huet y grandira. Il est de ceux qui gagnent à être jugés d'ensemble. La variété de leurs inspirations, et leurs défaillances relatives d'exécution leur ayant rarement permis de se mettre tout entiers dans aucun de leurs ouvrages. Ils ne sont vraiment eux-mêmes que dans la totalité de leur œuvre. On y verra Huet sous ses aspects différents. Grandes toiles, aquarelles, dessins, eaux-fortes, dessins à la plume, se complètent et se corrigent les uns les autres. Les dessins à la plume sont certes un genre de second ordre, mais Paul Huet

y porte une telle supériorité, qu'il en fait un genre supérieur; chose étrange, cette même main, parfois un peu flottante, un peu hésitante ou un peu lourde quand il manie le pinceau, devient, quand elle tient la plume, d'une fermeté, d'une sûreté, d'une finesse, d'une dextérité véritablement merveilleuse. Je connais tel dessin à la plume de Paul Huet où se retrouvent toutes ses qualités de coloriste.

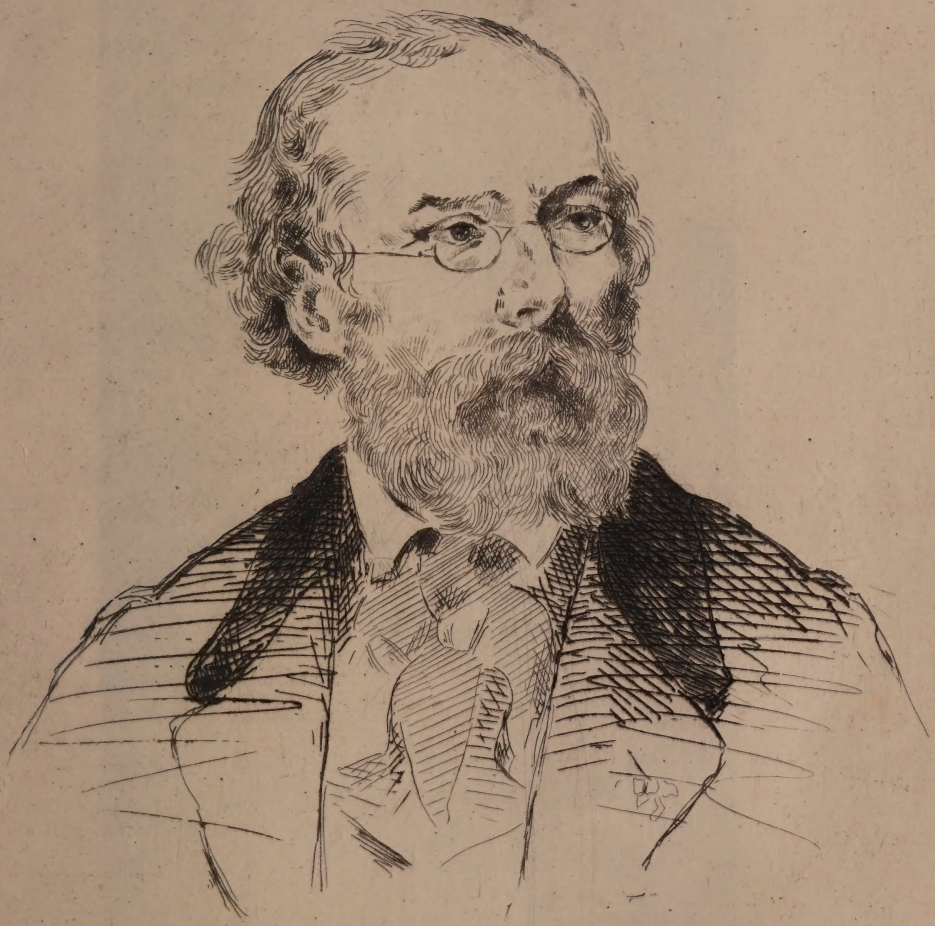
Ayons donc bon espoir ! La digne femme qui a été pendant tant d'années une providence pour Paul Huet, poursuit son rôle en offrant aujourd'hui à nos yeux le bel ensemble de tant d'années de travaux

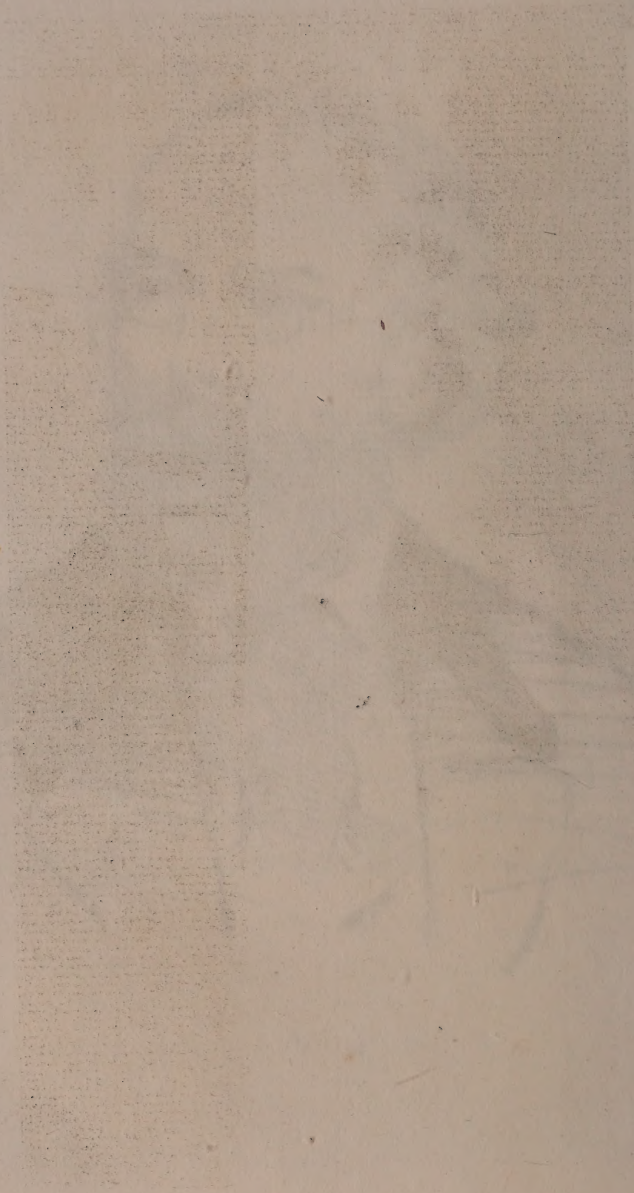
E. LEGOUVÉ

Monsieur Ph. Burty a publié, en 1869, après la mort de Paul Huet, un catalogue de ses œuvres les plus importantes; nous avons cru devoir indiquer ceux des tableaux et dessins qui avaient été compris dans ce catalogue général.

Les gravures qui accompagnent ce catalogue sont de MM. Beauvais, Boilvin, Courtry, René Paul Huet et Milius, et imprimées chez A. Salmon.

— Soleil couchant, Seine-Port, par M. Milius, n° 2 du catalogue ;
— Le Parc, matinée de printemps, par M. Boilvin, n° 3 ;
— Marais salants, environs de St-Valery, par M. Courtry, n° 4;
— Environs d'Antibes, par M. Milius, n° 5 ;
— Fontainebleau, par M. Beauvais, n° 6 ;
— Intérieur de Forêt, par M. Courtry, n° 7 ;
— Brisants, à Granville, par M. René Paul Huet, n° 8 ;
— Le Portrait de Paul Huet, par son fils.





Paul Huet pinx

F. Millius sculp

Paul Huet p^ut.

E. Boilain sc.

N°

P. HUET. FINX

CH. COURTRY SC

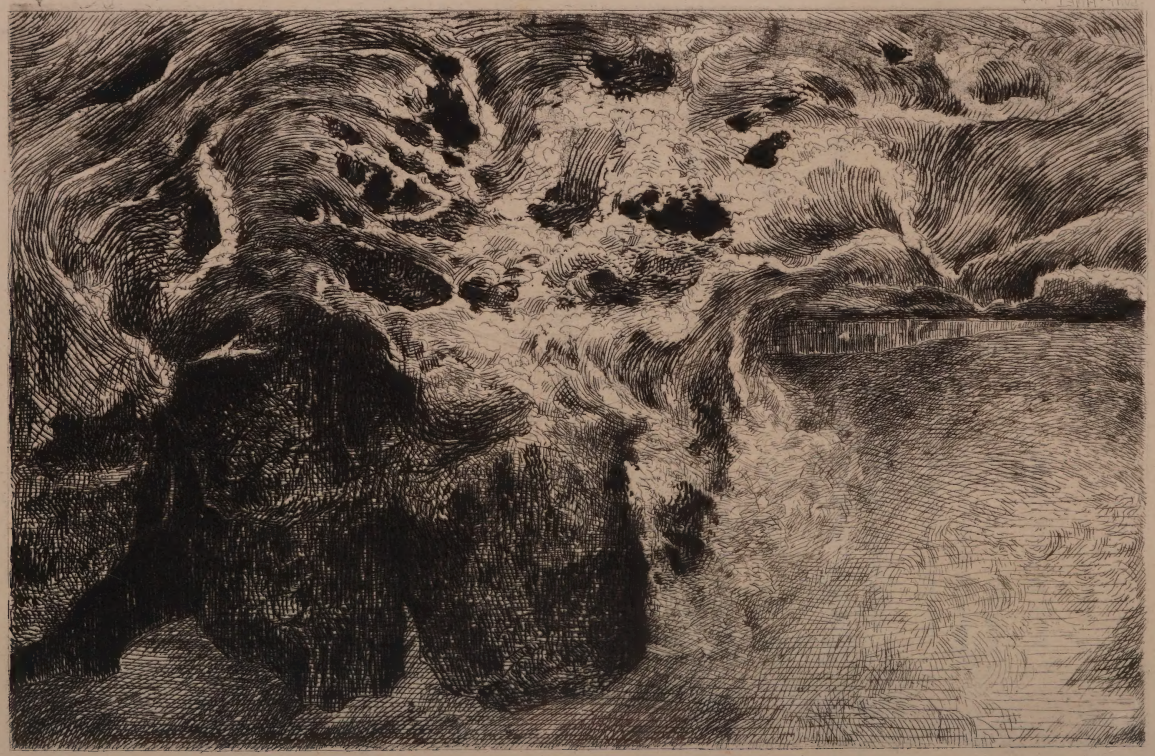
Paul Huet pinx^t

F^r Meleus sc^t

PAUL HUET

PAUL.HUET_PINX

CH.COURTRY_SC



DÉSIGNATION

TABLEAUX

1 — **Les Rives enchantées (salon 1850).**

Fête mythologique au bord d'un lac, fond de montagnes.

Ce tableau était destiné à une décoration de quatre saisons, ce panneau est celui de l'Été.

L. 2.10. — H. 1.30. Catal. Burty, n° 14.

2 — **Soleil couchant, Seine-Port (exposition universelle 1855).**

Le soleil reflété dans la Seine au pied du coteau de Saint-Fargeau ; au premier plan, une digue, troupeau de vaches.

L. 2.15. — H. 1.14. Catal. Burty, n° 24.

3 — Le Parc, matinée de printemps (salon 1835 exposition universelle 1867).

Un lac avec une barque et des cygnes, à droite un chemin couvert, des figures de femmes et d'enfants, des cavaliers.

L. 1.62. — H. 0.98. Catal. Burty, n° 4.

4 — Marais salants aux environs de Saint-Valery-sur-Somme (Picardie) (salon 1853).

Un violent orage éclate sur les marais, au premier plan une bergère garde un troupeau de moutons; le chien hurle.

L. 1.63. — H. 0.98. Catal. Burty, n° 21.

5 — Environs d'Antibes (Var) (Exposition universelle 1855).

Un groupe de chênes-liéges sous lequel se forment des danses de paysans; le fond se perd dans les vapeurs du soleil couchant.

L. 1.62. — H. 0.98. Catal. Burty, n° 25

6 — Fontainebleau (salon 1868).

Tableau composé d'après un motif de la forêt de Fontainebleau; un bouquet de chênes s'enlève en vigueur sur les fonds chargés de pluie, chasseur avec des chiens au premier plan.

L. 1.25. — H. 0.90. Catal. Burty, n° 40.

7 — Intérieur de forêt (salon 1853).

L. 1.02. — H. 0.68. (Catal. Burty, salons).

8 — **Brisants à Granville (salon 1853).**

La vague furieuse s'élance en écume contre les rochers, un reflet du soleil couchant rougit le ciel à l'horizon; une mouette guette l'épave sous la vague.

L. 1.00. — H. 0.65. Catal. Burty, nº 22.

ENVIRONS DE PARIS

9 — **Intérieur du parc de Saint-Cloud en été, figures sous les arbres.**

L. 0.61. — H. 0.40. Catal. Burty, nº 60.

10 — **Le parc de Saint-Cloud avec figures, 1829.**

L. 0.47. — H. 0.38. Catal. Burty, nº 52.

11 — **Lisière du parc de Saint-Cloud.**

L. 0.41. — H. 0.33.

12 — **Vue de Paris et de la Seine prise des hauteurs de Meudon.**

L. 0.38. — H. 0.26.

13 — **Pommiers en fleurs, hauteurs de Sèvres. Signé.**

L. 0.49. — H. 0.29.

14 — Chemin creux à Fontenay-aux-Roses, printemps.

H. 0.40. — L. 0.32. Catal. Burty, n° 79.

15 — Hauteurs du moulin de Fontenay-aux-Roses.

L. 0.47. — H. 0.32.

16 — Vue de la vallée de la Bièvre, prise du moulin de Fontenay-aux-Roses.

L. 0.60. — H. 0.43. Catal. Burty, n° 78.

17 — Le bois de la chasse à Montmorency (salon 1850).

Un étang, de grands chênes baignent dans les eaux, au fond une petite maison blanche.

L. 0.45. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 18.

18 — Carrières abandonnées à Audilly.
Signé.

L. 0.36. — H. 0.28.

19 — Effet de matin, près Chaville.

L. 0.22. — H. 0.19.

20 — Etang des écrevisses, à Chaville.

L. 0.21. — H. 0.19.

21 — Barrage de la Seine à Seine-Port, soleil après midi.

L. 0.56. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 70.

22 — Maison de paysans dans la Brie, effet de soleil.

L. 0.60. — H. 0.50. Catal. Burty, n° 102.

23 — Un gué, soleil couchant dans le brouillard d'automne.

L. 0.45. — H. 0.30. Catal. Burty. n° 61.

24 — Bord de rivière avec une barque, effet de lune, fond de montagnes.

L. 0.33. — H. 0.24.

25 — Lisière de bois, effet de lune.

L. 0.37. — H. 0.26.

FORÊTS DE FONTAINEBLEAU ET DE COMPIÈGNE

26 — La butte aux Aires (Fontainebleau), étude de hêtre en été (salon 1850).

L. 0.53. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 15.

27 — Sous bois, au Gros-Fouteau-Fontainebleau, printemps, signé.

L. 0.51. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 115.

28 — Rochers du calvaire (Fontainebleau), effet de pluie.

L. 0.60. — H. 0.50. Catal. Burty, n° 94

29 — Soleil couchant au Mont-Ussy (Fontainebleau.

L. 0.56. — H. 0.37.

30 — Chasse aux renards dans les environs de Fontainebleau, effet de pluie.

L. 0.44. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 91.

31 — Sous bois, hêtres au Gros-Fouteau-Fontainebleau, signé.

L. 0.34. — H. 0.24.

32 — Rochers et bouleaux, au nid de l'Aigle, Fontainebleau, figure couchée.

L. 0.38. — H. 0.31.

33 — Le château de Pierrefonds restauré, vue prise du fond de la vallée, effet du matin, signé.

L. 0.51. — H. 0.34. Catal. Burty, n° 112.

34 — Etang de Saint-Pierre, forêt de Compiègne.

L. 0.44. — H. 0.33.

35 — Groupe de chênes en automne.

L. 0.28. — H. 0.16.

36 — Sous bois (Compiègne), avec figures,

L. 0.25. — H. 0.21.

NORMANDIE

37 — Près Honfleur, chemin avec figure.

L. 0.27. — H. 0.22.

38 — Plage de Fécamp, effet de matin avec figures.

L. 0.27. — H. 0.22.

39 — Entrée de Honfleur, étude de vagues.

L. 0.32. — H. 0.20.

40 — Terrains sur la côte de Grâces, Honfleur.

L. 0.33. — H. 0.24.

41 — Chaumière près Honfleur.

L. 0.31. — H. 0.24.

42 — Maisons à Honfleur.

H. 0.36. — L. 0.28.

43 — Intérieur de cloître à Rouen.

L. 0.33. — H. 0.24.

44 — Vue de la vallée d'Auge, temps gris.

Au premier plan un troupeau de moutons.

L. 0.37. — H. 0.27. Catal. Burty, n° 89.

45 — Lavoir dans un pré, près Pont-Audemer, effet d'automne.

L. 0.55. — H. 0 35. Catal. Burty, n° 110.

46 — Bords de la Seine à Aiziers, canton de Quillebœuf,

L. 0.55. — H. 0.37. Calal. Burty, n° 107

47 — Le vieux pont de Toucques, près Trouville, deux grandes barques ensablées, signé.

L. 0.77. — H. 0.46. Catal. Burty, n° 111.

48 — Marais de Villers, troupeaux de bœufs.

L. 0.37. — H. 0.12.

49 — Ruisseau à Villers, avec une laveuse.

H. 0.36. — L. 0.31.

50 — **Moulin à Villers.**

L. 0.38. — H. 0.31.

51 — **Cour à Villers, horizons de mer entre les pommiers,**

L. 0.48. — H. 0.33. Catal. Burty, n° 74.

52 — **Chaumière à Villers.**

L. 0.36. — H. 0.26.

53 — **Falaises de Houlgatt, un troupeau de vaches, la mer à l'horizon.**

L. 0.63. — H. 0.44. Catal. Burty, n° 82 *bis*.

54 — **Mare à Beuzeval, près le moulin Landry.**

L. 0.38. — H. 0.25.

55 — **Un gué à Beuzeval, chemin creux; sous les ormes, une femme à cheval.**

H. 0.37. — L. 0.32. Catal. Burty, n° 83.

56 — **Cabane de pêcheurs à Beuzeval, près Dives, (salon 1865).**

Effet de soleil sous les pommiers, la mer à l'horizon, figures. (Exposé à Bruxelles en 1869.)

L. 0.85. — H. 0.48. Catal. Burty, n° 35.

57 — **Le ruisseau de Marie-Jolie, près Falaise.**

L. 0.54. — H. 0.40

58 — **Bruyères sur les hauteurs de Falaise.**

L. 0.55. — H. 0.25.

59 — **Maisons à Falaise**

Murailles blanches en plein midi.

L. 0.61. — H. 0.50. Catal. Burty, n° 87.

60 — **Mare à Quimperlé, Bretagne; effets du soir, une laveuse.**

L. 0.52. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 103.

61 — **Troupeau de bœufs dans une prairie de Toucques, repos du midi.**

L. 0.38. — H. 0.24. Catal. Burty, n° 68.

62 — **Cheval normand sous un hangar avec son bat.**

L. 0.27. — H. 0.22.

AUVERGNE, PYRÉNÉES, ITALIE

63 — **Intérieur en Auvergne (salon 1861).**

Une grange éclairée dans le fond, une femme se détache en lumière sur un escalier.

H. 0.41. — L. 0.35. Catal. Burty, n° 28.

64 — Cascade de Queureille, près le Mont-Dore, (Auvergne).

H. 0.38. — L. 0.24.

65 — Une source aux Eaux-bonnes (Basses-Pyrénées) (salon 1848).

Un pêcheur de truites se glisse dans les broussailles.

H. 0.61. — L. 0.50. (Catal. Burty, salon).

66 — L'automne, paysage aux environs de Pau.

Un chêne brûlé par l'automne sur les coteaux de Gélos, les Pyrénées à l'horizon.

L. 0.59. — H. 0.35. (Catal. Burty, salon).

67 — Torrent à Apt.

L. 0.50. — H. 0.34.

68 — Grotte de Santa-Croce (comté de Nice), (salon 1859).

Paysans italiens, un moine, un âne sur le premier plan.

L. 0.55. — H. 0.36. Catal. Burty, salons.

69 — Cascatelles de Tivoli, vue prise à mi-côte (salon 1848).

L. 0.83. — H. 0.55. Catal. Burty, n° .

ESQUISSES

70 — Le château de Pierrefonds restauré.

Esquisse pour le tableau exposé au salon de 1866 et à l'Exposition universelle 1878.

L. 0.72. — H. 0.46. Catal. Burty, n° 38.

71 — Lisière à Saint-Cloud.

Esquisse pour le tableau intitulé *Soirée d'automne*, exposé au Salon de 1835.

L. 0.49. — H. 0.23. (Catal. Burty, salon).

72 — Marée d'Equinoxe à Vasvouy.

Esquisse du tableau exposé au Salon de 1861 et Exposition universelle 1867.

L. 0.42. — H. 0.30. (Catal. Burty, salon).

73 — Le gouffre, paysage composé (esquisse du tableau exposé en 1861).

L. 0.74. — H. 0.47. Catal. Burty, n° 27.

ÉTUDES

ENVIRONS DE PARIS

74 — Bords de la Seine à Paris, près du Champ-de-Mars.

L. 0.37. — H. 0.13.

75 — Le Bas-Meudon, effet d'orage.

L. 0.46. — H. 0.31.

76 — Bords de la Seine au Bas-Meudon, soleil couchant.

L. 0.47. — H. 0.30.

77 — Pommiers en fleurs, hauteurs de Sèvres.

L. 0.38. — H. 0.27.

78 — Vue de la vallée de la Bièvre, prise des hauteurs de Fontenay, signé.

L. 0. 52. — H. 0.33.

79 — Prairies à Aulnay.

L. 0.40. — H. 0.32.

80 — Effet de matin dans la vallée de Montmorency.

L. 0.46. — H. 0.32.

81 — Matin à Seine-Port.

L. 0.40. — H. 0.31.

82 — Campagne de Guerard (Brie), charrette chargée de foin.

L. 0.32. — H. 0.23.

83 — Près Meaux en Brie.

L 0.47. — H. 0.28.

COMPIÈGNE ET FONTAINEBLEAU

84 — Etude de hêtres (Compiègne).

H. 0.48. — L. 0.31.

85 — Etude de hêtres (Compiègne).

H. 0.26. — L. 0.21.

86 — Etude de hêtres sous bois (Compiègne).

H. 0.26. — L. 0.20.

87 — Etude de hêtres (Compiègne).

L. 0.22. — H. 0.17.

88 — Sous bois, versants de vieux moulin (Compiègne), un chien.

H. 0.21. — L. 0.16.

89 — Sous bois (Compiègne).

H. 0.21. — L. 0.16.

90 — Etude de chênes à Saint-Pierre (Compiègne).

L. 0.21. — H. 0.15.

91 Etude de hêtres, coup de soleil sous bois (Compiègne) avec figures.

H. 0.17. — L. 0.12

92 — Clairière gros-Fouteau (Fontainebleau).

L. 0.53. — H. 0.35.

93 — Le nid de l'aigle (Fontainebleau).

L. 0.51. — H. 0.37.

94 — Etude de chênes à Belle-Croix (Fontainebleau).

L. 0.51. — H. 0.35.

95 — La fontaine Sanguinède (Fontainebleau).

L. 0.48. — H. 0.31.

96 — Le Charlemagne, étude de chênes (Fontainebleau).

L. 0.46. — H. 0.31.

97 — Sous bois (Fontainebleau).

L. 0.39. — H. 0.32. Catal. Burty, n° 67.

98 — Etude de hêtres, automne, versants du nid de l'Aigle.

L. 0.34. — H. 0.21.

NORMANDIE

99 — Falaises du Tréport, marée basse, signé.

L. 0.30. — H. 0.19. Catal. Burty, n° 118.

100 — La vieille église du Tréport, clair de lune reflété dans les eaux du port.

L. 0.36. — H. 0.22. Catal. Burty, n° 77.

101 — Prairies, vallée de Eu, près le Tréport, avec troupeaux.

L. 0.46. — H. 0.30.

102 — Tréport, bords de la rivière de Eu.
L. 0.48. — H. 0.30.

103 — Route de la côte de Grâces à Honfleur, soleil couchant.
L. 0.26. — H. 0.21.

104 — Cour normande sur le versant de la côte de Grâces.
L. 0.35. — H. 0.27.

105 — La jetée de Honfleur, gros temps.
L. 0.35. — H. 0.28.

106 — La route de la côte de Grâces près Honfleur, signé.
L. 0.49. — H. 0.32.

107 — Ormes à Grestain, près Honfleur.
L. 0.60. — H. 0.39.

108 — Vieilles maisons normandes.
L. 0.21. — H. 0.27.

109 — Route de la côte de Grâces à Honfleur.
L. 0.60. — H. 0.36.

110 — Bords de la Seine à Aiziers, canton de Quillebœuf.
L. 0.41. — H. 0.32.

111 — Chemin sous les pommiers, à Saint-Maclou, près Pont-Audemer.

L. 0.49. — H. 0.32.

112 — Chaumières au vieux Trouville.

L. 0.36. — H. 0.22.

113 — Etudes, chaumières au vieux Trouville.

L. 0.36. — H. 0.28.

114 — Prairie sur la falaise de Villers, avec des vaches.

L. 0.39. — H. 0.25.

115 — La plage de Houlgatt, effet d'orage.

L. 0.48. — H. 0.21.

116 — Chemin du limaçon, falaise de Houlgatt.

L. 0.63. — H. 0.44.

117 — Cour normande, vallée de Beuzeval, soleil couchant, signé.

L. 0.47. — H. 0.33.

118 — Maisons à Falaise, étude pour le tableau.

L. 0.35. — H. 0.26.

FIGURES & ANIMAUX

119 — **Deux petites filles du Tréport gardant des vaches, l'une assise, l'autre couchée.**

L. 0.32. — H. 0.24.

120 — **Jeune pêcheuse du Tréport assise, lumière frisante.**

H. 0.26. — L. 0.18.

121 — **Petite pêcheuse du Tréport accroupie.**

H. 0.20. — L. 0.17.

122 — **Étude de vache normande près d'une chaumière.**

L. 0.62. — H. 0.38.

123 — **Etude de bœuf avec ses entraves, dans la vallée d'Auge.**

L. 0.53. — H. 0.38. Catal. Burty, nº 81.

124 — **Étude de vache normande.**

L. 0.35. — H. 0.27.

125 — **Étude de bœuf blanc, Normandie.**

L. 0.37. — H. 0.26.

126 — **Etude de fleurs.**

L. 0.55. — H. 0.35.

127 — **Cour de ferme en Brie, volailles, dindons blancs.**

L. 0.42. — H. 0.34. Catal. Burty, nº 104.

AQUARELLES

DESSINS A LA PLUME, AUX DEUX CRAYONS, AU FUSAIN ET A LA MINE DE PLOMB

ENVIRONS DE PARIS

128 — Parc réservé à Saint-Cloud.

Aquarelle, étude pour le tableau commandé par S. A. la duchesse d'Orléans et exposé au Salon de 1850.

L. 0.52. — H. 0.36. Catal. Burty, nº 212.

129 — Environs de Paris.

Scépia.

L. 0.28. — H. 0.19.

130 — Seine-Port.

Étude aux deux crayons pour le tableau exposé en 1855 à l'Exposition universelle.

L. 0.62. — H. 0.38. Catal. Burty, nº 232.

131 — **L'Ile aux Anglais, à Seine-Port.**

Deux crayons.

L. 0.50. — H. 0.33.

132 — **Saint-Assise, près Seine-Port.**

Fusain et crayon blanc.

L. 0.63. — H. 0.43. Catal. Burty, n° 258.

133 — **Etude dans le parc de M. Lestapie, à Audilly.**

Mine de plomb.

L. 0.51. — H. 0.40.

COMPIÈGNE ET FONTAINEBLEAU

134 — **La maison du garde, à Compiègne.**

Aquarelle et gouache.

L. 0.45. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 270.

135 — **Rochers du Nid de l'Aigle (Fontainebleau).**

Aquarelle.

L. 0.48. — H. 0.29. Catal. Burty, n° 245.

136 — **La route Adams (Fontainebleau).**

Aquarelle.

L. 0.30. — H. 0.18.

137 — **Hêtre près du vieux moulin, au bord de l'eau, à Compiègne.**

Dessin à la plume.

L. 0.59. — H. 0.43. Catal. Burty, n°

138 — **Le château de Pierrefonds.**

Dessin à la plume et au lavis.
Étude pour le tableau exposé au Salon de 1867.

L. 0.77. — H. 0.50. Catal. Burty, n° 274.

139 — **Étang de Saint-Pierre, sous bois Compiègne.**

Dessin à la plume.

L. 0.58. — H. 0.42. Catal. Burty, n° 138.

140 — **Étude de hêtre (Compiègne).**

Dessin à la plume.

H. 0.56. — L. 0.43. Catal. Burty, n° 134.

141 — **L'arbre de la reine, étude de chêne (Compiègne).**

Mine de plomb.

L. 0.42. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 157.

142 — **Versants de la vallée de la Solle (Fontainebleau).**

Dessin à la plume.

H. 0 60. — L. 0.46. Catal. Burty, n° 229.

143 — **Le nid de l'aigle (Foutainebleau).**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.61. — H. 0.44. Catal. Burty, nº 247.

144 — **Etude d'arbre brisé au nid de l'aigle (Fontainebleau).**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.42. — H. 0.60. Catal. Burty, nº 246.

145 — **Lisière à Fontainebleau, hauteurs de la Solle.**

Dessin aux deux crayons rehaussé de blanc.

L. 0.46. — H. 0.30. Cotal. Burty, nº

146 — **Descente du Calvaire (Fontainebleau).**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.60. — H. 0.43. Catal. Burty, n 227.

147 — **Sous bois au Gros-Fouteau (Fontainebleau).**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.43. — H. 0.28. Catal. Burty, nº 280.

148 — **La chaise à Marie (Fontainebleau).**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.41. — H. 0.29. Catal. Burty, nº 276.

149 — La butte aux Aires (Fontainebleau).

Dessin aux deux crayons.

L. 0.40. — H. 0.27. Catal. Burty, n° 247.

150 — Clair de lune, entrée de forêt avec un cavalier.

Fusain.

L. 0.41. — H. 0.26. Catal. Burty, n° 273.

151 — Etude de chêne à Fontainebleau, le Clovis et le Charlemagne.

Mine de plomb.

L. 0.59. — H. 0.45.

PICARDIE ET NORMANDIE

152 — La vallée de Coucy, vue prise de Follembray.

Mine de plomb.

L. 0.45. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 120.

153 — Etang de Follembray, dans la vallée de Coucy.

Aquarelle.

L. 0.35. — H. 0.18. Catal. Burty, n° 121.

154 — **Environs d'Abbeville (Somme).**

Aquarelle.

L. 0.25. — H. 0.15. Catal. Burty, n° 224.

155 — **Plage de mers, près du Tréport.**

Aquarelle.

L. 0.47. — H. 0.28. Catal. Burty, n° 256.

156 — **Carène de vieux navire.**

Aquarelle.

H. 0.35. — L. 0.26.

157 — **Vieille rue, derrière Saint-Maclou, à Rouen.**

Aquarelle.

H. 0.28. — L. 0.19. Catal. Burty, n° 130.

158 — **Intérieur de cloître, à Rouen.**

Aquarelle.

L. 0.30. — H. 0.18. Catal. Burty, n° 129.

159 — **Vieilles maisons, à Rouen.**

Aquarelle.

L. 0.22. — H. 0.31. Catal. Burty, n° 131.

160 — **La Seine aux environs de Rouen.**

Aquarelle.

L. 0.47. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 128.

161 — **Etude pour la marée d'Equinoxe.**

Aquarelle.

L. 0.37. — H. 0.27.

162 — **Ormeaux à Vasvouy, près Honfleur.**

Aquarelle.

L. 0.23. — H. 0.20.

163 — **Maisons à Honfleur, au bord de la mer.**

Aquarelle.

L. 0.27. — H. 0.15. Catal. Burty, n° 124.

164 — **La jetée avec barques, à Honfleur.**

Aquarelle.

L. 0.22. — H. 0.14. Catal. Burty, n° 121.

165 — **La côte de Grâces (Honfleur).**

Aquarelle.

L. 0.44. — H. 0.26. Catal. Burty, n° 127.

166 — **Etude de mer (Honfleur).**

Aquarelle.

L. 0.23. — H. 0.12. Catal. Burty, n° 122.

167 — **Troupeaux, vallée de la Toucques.**

Aquarelle.

L. 0.24. — H. 0.16. Catal. Burty, n° 224.

168 — **La plage de Villers, marée basse, coup de soleil après l'orage.**

Aquarelle.

L. 0.34. — H. 0.20. Catal. Burty, n° 241.

169 — **Marée montante, embouchure de la Dives.**

Aquarelle.

L. 0.29. — H. 0.15. Catal. Burty, n° 241.

170 — **Grève de Grandville à marée basse, figures cherchant des moules.**

Aquarelle.

L. 0.32. — H. 0.13. Catal. Burty, n° 221.

171 — **Chemin à Mortain.**

Aquarelle.

H. 0.14. — L. 0.12. Catal. Burty, n° 226.

172 — **La vallée de Eu.**

Scépia.

L. 0.29. — H. 0.17.

173 — **La vallée de Eu, une charrette.**

Crayon rehaussé de gouache.

L. 0.39. — H. 0.25. Catal. Burty, n° 230.

174 — **Arbres sur la falaise, au Tréport.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.47. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 254.

175 — **Hauteurs de Trouville, vue de mer prise sur la route d'Hennequeville.**

Dessin au crayon noir.

L. 0.31. — H. 0.21.

176 — **Le port de Trouville, vue prise de Dauville, marée basse.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.43. — H. 0.25.

177 — **Barque échouée, vallée de la Toucques, près Trouville.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.41. — H. 0.19. Catal. Burty, n° 223.

178 — **La vallée d'Auge.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.48. — H. 0.28. Catal. Burty, n° 216.

179 — **Vallée de Beuzeval, étude de ruisseau.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.46. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 260.

180 — **Lavoir à Beuzeval.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.40. — H. 0.27.

181 — **Cour de ferme, à Villers.**

Dessin aux deux crayons.

L. 0.46. — H. 0.31. Catal. Burty, n° 240.

182 — **Cascade de Mortain.**

Dessin aux deux crayons.

Catal. Burty, n° 219.

AUVERGNE

183 — **Vallée de Chaudefour.**

Aquarelle.

L. 0.28. — H. 0.19.

184 — **Cascade de Quereille, près du Mont-Dore.**

Crayon et gouache.

H. 0.60. — L. 0.40. Catal. Burty, n° 225.

185 — **Eaux de Royat.**

Dessin à la plume.

H. 0.53. — L. 0.43.

186 — **Fourvoirie, entrée du désert de la Grande-Chartreuse.**

Dessin aux deux crayons.

H. 0.64. — L. 0.48. Catal. Burty, n° 267.

187 — **Le val d'Enfer (Auvergne), signé P. H.**

Fusain exposé en 1849.

L. 0.43. — H. 0.28. Catal. Burty, n° 154.

188 — **Vue du lac Pavin (Auvergne).**

Fusain exposé au Salon de 1849.

L. 0.42. — H. 0.29. Catal. Burty, n° 152.

189 — **Vue de la Limagne, prise des hauteurs de Royat.**

Fusain exposé en 1849.

L. 0.43. — H. 0.28. Catal. Burty, n° 140.

PROVENCE ET ITALIE

190 — **Vue générale de Nice et des monts de France.**

Aquarelle.

L. 0.58. — H. 0.37. Catal. Burty, n° 185.

191 — **Vue de Cannes.**

Aquarelle.

L. 0.46. — H. 0.25. Catal. Burty, n° 194.

192 — **Le Paillon, torrent à Nice.**

Aquarelle.

L. 0.47. — H. 0.30. Catal. Burty, n° 181.

193 — **Rocca-bruna.**

Aquarelle.

L. 0.50. — H. 0.33. Catal. Burty, n° 187.

194 — **Etude de rochers, près de Nice.**

Aquarelle.

L. 0.50. — H. 0.29. Catal. Burty, n° 165.

195 — **Rochers aux environs de Nice.**

Aquarelle.

L. 0.47. — H. 0.28. Catal. Burty, n° 174

196 — **Rochers Carabasco, à Nice.**

Aquarelle.

L. 0.49. — H. 0.33. Catal. Burty, n° 180.

197 — **Sainte-Hélène, promenade des Anglais, près Nice.**

Aquarelle.

L. 0.33. — H. 0.15. Catal. Burty, n° 206.

198 — **Gorges de la Corniche, avec un pont.**

Aquarelle.

H. 0.35. — L. 0.29. Catal. Burty, n° 196

199 — **La fabrique du Poussin, campagne de Rome.**

Aquarelle.

L. 0.47. — H. 0.32. Catal. Burty, n° 193.

200 — **Les cascatelles de Tivoli.**

Aquarelle.

L. 0.44. — H. 0.35. Catal. Burty, n° 192.

01 — **Les cascatelles de Tivoli, vue prise des hauteurs.**

Figure couchée au premier plan. Aquarelle.

H. 0.45. — L. 0.33. Catal. Burty, n° 195.

202 — **Ollioules, près Toulon, route de Marseille.**

Dessin à la plume.

L. 0.45. — H. 0.32. Catal. Burty, n° 175.

203 — **Route de Villefranche à Nice, bois d'oliviers.**

Un berger et une chèvre. Dessin à la plume.

L. 0.64. — H. 0.47. Catal. Burty, n° 179.

204 — **Rochers à Nice, avec deux figures de moines.**

Dessin à la plume.

L. 0.65. — H. 0.43. Catal. Burty, n° 176.

205 — **Porte de ville, à Nice.**

Dessin à la plume.

L. 0.48. — H. 0.32. Catal. Burty, n° 168.

206 — **Villefranche près Nice, maisons de paysans.**

Dessin à la plume daté 1839.

L. 0.48. — H. 0.31. Catal. Burty, n° 190.

207 — **Vue du Monte-Calvo à Nice, bergers et troupeaux.**

Dessin à la plume.

L. 0.47. — H. 0.32.

208 — **Maisons à Nice.**

Dessin à la plume daté du 17 décembre, signé P. H.

L. 0.47. — H. 0.32. Catal. Burty, n° 167.

209 — **Route de la Corniche, près Rocca-Brunna.**

Dessin à la plume rehaussé lavis et gouache.

L. 0.48. — H. 0.33. Catal. Burty, n° 188.

210 — Le port et la rade de Nice, vue prise de la route de Villefranche.

Dessin à la mine de plomb rehaussé de blanc, étude pour le tableau exposé en 1841.

L. 0.53. — H. 0.40. Catal. Burty, n° 162.

211 — Rochers à Nice.

Mine de plomb.

L. 0.52. — H. 0.39. Catal. Burty, n° 164.

212 — Rochers à Nice.

Mine de plomb.

L. 0.54. — H. 0.40. Catal. Burty, n° 165.

213 — Hêtres dans la vallée de Laruns (Basses-Pyrénées.

Mine de plomb.

L. 0.52. — H. 0.33. Catal. Burty, n° 208.

FIGURES ET ANIMAUX

214 — Pêcheur du Tréport.

Aquarelle.

H. 0.26. — L. 0.18. Catal. Burty, n° 235.

215 — Pêcheuse du Tréport portant un panier.

Aquarelle.

H. 0.24. — L. 0.16. Catal. Burty, n° 235.

216 — Tricoteuse (Tréport).

Aquarelle.

H. 0.17. — L. 0.10. Catal. Burty, n° 234

217 — Petit pêcheur du Tréport assis sur son panier.

Aquarelle.

H. 0.18. — L. 0.12. Catal. Burty, n° 236.

218 — Breton de Faouet, près Quimperlé.

Aquarelle.

H. 0.33. — L. 0.21.

219 — Femme des Pyrénées.

Aquarelle.

H. 0.32. — L. 0.24. Catal. Burty, n° 211

220 — Fileuse auvergnate âgée de cent dix ans.

Aquarelle.

H. 0.27. — L. 0.19.

221 — Femme d'Auvergne.

Aquarelle signée Paul Huet.

H. 0.24. — L. 0.16. (Catal. Burty, année 1833.)

222 — **Fileuse des Pyrénées.**

Aquarelle.

H. 0.40. — L. 0.31. Catal. Burty, n° 211.

223 — **Mendiant italien.**

Aquarelle.

H. 0.40. — L. 0.30. Catal. Burty, n° 202.

224 — **Pâtre de la campagne de Rome.**

Aquarelle.

H. 0.39. — L. 0.26. Catal. Burty, n° 201.

225 — **Etude de cheval normand harnaché.**

Aquarelle.

L. 0.21. — H. 0.15.

226 — **Académie, étude pour le tableau intitulé : Les rives enchantées (exposé en 1850).**

L. 0.43. — H. 0.25.

227 — **Jeune fille d'Auvergne portant un enfant, de face.**

Fusain.

H. 0.29. — L. 0.27. Catal. Burty, n° 146.

228 — **Femme d'Auvergne, de face, portant une cruche sous le bras.**

Fusain.

H. 0.59. — L. 0.41. Catal. Burty, n° 144.

229 — **Femme d'Auvergne de dos, portant une corbeille sur la tête.**

Fusain signé P. H.

L. 0.40. — H. 0.54. Catal. Burty, n° 145.

230 — **Jeune fille d'Auvergne portant un enfant.**

Fusain signé P. H.

H. 0.42. — L. 0.29. Catal. Burty, n° 147.

231 — **Vieillard d'Auvergne, de dos.**

Fusain.

H. 0.42. — L. 0.29. Catal. Burty, n° 148.

232 — **Deux femmes de Nice sur un mulet.**

Fusain.

H. 0.40. — L. 0.29. Catal. Burty, n° 199.

233 — **Homme et femme de Nice sur un mulet.**

Fusain.

H. 0.45. — L. 0.29. Catal. Burty, n° 200.

234 — **Etude de pâtre.**

Mine de plomb.

L. 0.22. — H. 0.20.

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

33 133248 a1

THE GETTY CENTER
LIBRARY

P 94D392

1878 Apr.15 PaDrH c.1
Hotel Dro/Tableaux, esquisses, et
94-P392

3 3125 01185 4491